

## A L'OCCASION DU 60<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE ARTUR ZÁVODSKÝ

Le recueil d'études de la Faculté des Lettres de l'Université J. E. Purkyně „*Au rond-point des arts*“ est orienté vers le domaine du théâtre, du film, de la radio et de la littérature. Telle est l'aire des activités du professeur dr. Artur Závodský, DrSc., auquel ces mélanges sont offerts à l'occasion de son sixième anniversaire.

Artur Závodský est professeur à la Faculté des Lettres de l'Université J. E. Purkyně et se voue d'une part à la science littéraire (en 1950 il a été chargé de cours comme maître de conférences de littérature tchèque), d'autre part aux recherches théâtrales (dès 1963 il dirige la chaire des recherches théâtrales et filmiques). Il est né le 19 décembre 1912 à Ostrava-Martinov. Il a fait ses études au gymnase réal à Hlučín et de 1931 à 1936 à la Faculté des Lettres de l'Université Charles à Prague. C'est là qu'il a pris part au mouvement communiste des étudiants. Dès 1936 il a enseigné dans divers gymnases à Brno, à partir de 1939 dans celui de Hranice en Moravie. En 1944 il a été arrêté par la Gestapo et détenu dans différents camps de concentration. Il a survécu à la marche de la mort de Flossenbürg à Dachau et à une infection de typhus exanthématique. En 1960 il a été nommé professeur d'université. A partir de 1963, année où il a fondé la chaire des recherches théâtrales et filmiques, il se consacre à la problématique de ces domaines.

Rappelons, parmi les publications et les ouvrages scientifiques d'Artur Závodský, quatre livres traitant de Petr Bezruč et de Vojtěch Martínek et Karel Handzel, représentants de la littérature de sa région natale. Quant à la littérature tchèque du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècle, citons ses études sur F. L. Čelakovský, Jan Neruda, Zdeněk Nejedlý, St. K. Neumann, Jiří Wolker, Bedřich Václavek, Vladislav Vančura et l'ouvrage volumineux consacré à Gabriela Preissová. Ses études de théorie littéraire abordent les problèmes de l'héritage culturel dans le processus de la littérature, ceux des genres littéraires, de l'importance du régionalisme en littérature, etc.

En pleine maturité scientifique, Artur Závodský s'est tourné vers les recherches théâtrales. Il s'y est avéré comme chercheur systématique qui a contribué à jeter les bases pédagogiques de la théâtrologie tchèque. En collaboration avec Zdeněk Srna il a entrepris, avec *l'Introduction aux recherches théâtrales* (1964<sup>1</sup>, 1972<sup>2</sup>), la première tentative tchèque pour créer une systématique des recherches théâtrales. Ses publications *Le drame et sa construction* (1971) et *Le drame comme structure* (1971) sont le premier manuel tchèque de la théorie du drame. Artur Závodský fait des recherches dans l'histoire du théâtre tchèque et dans celle du théâtre en Moravie. Il est rédacteur de la série littéraire des Recueils d'études de la Faculté des Lettres de l'Université J. E. Purkyně et rédacteur en chef de la série Questions du théâtre et du film (*Theatralia et cinematographica*) — 1970, 1971, 1973.

Les mélanges „*Au rond-point des arts*“ sont divisés en deux parties. La première est consacrée aux problèmes du théâtre, du film et de la radio. Il y a d'abord les études se rapportant à la théorie du théâtre: l'artiste national Jiří Kroha écrit des notes sur la situation du théâtre tchèque en 1972; Ján Boor,

théatologue de Bratislava, réfléchit sur l'application de la dialectique à l'histoire du théâtre; les chercheurs de Brno s'occupent d'une part de l'espace dramatique et de sa concrétisation scénique (Karel Bundálek), d'autre part de la reconstruction du modèle d'A. Köster, Zdeněk Srna; Margerit Dietrich, professeur de recherches théâtrales à l'Université de Vienne, parle des chemins de la théâtralisation du théâtre au 20<sup>e</sup> siècle; deux savants polonais marquants examinent, l'un la problématique particulière de la traduction d'un texte dramatique (Stefania Skwarcyńska, de Łódź), l'autre la littérature et le théâtre dans les comédies d'Aleksander Fredro (Mieczysław Inglot, de Wrocław). Signalons aussi les autres études — sur la dramatisation d'oeuvres épiques (Miroslav Plešák), les rapports entre le drame et le film (Leo Rajnošek), le caractère radiophonique de la prose de Karel Poláček (Alena Štěrbová) et la sociologie du public de théâtre (Ivo Možný).

Il y a ensuite les études sur l'histoire du théâtre et du drame. Radislav Hošek traite de l'attention que les Grecs ont consacrée plus tard à la comédie d'Aristophane, Danuše Kšicová et Vlasta Vlašínová élucident les rapports russo-tchèques. Au théâtre soviétique est consacrée la contribution de Miroslav Mikulášek sur le Mystère-bouffe de Vl. Mařakovski par rapport à la tradition du drame politique révolutionnaire, et celle de Lubomír Linhart sur le photographe A. Rodtchenko et le théâtre, le film et le cirque. La dramaturgie polonaise est représentée par l'exposé de Jarmil Pelikán sur Tadeusz Rózewicz et Ernest Bryll, Heinz Kindermann de l'Institut de recherches théâtrales de Vienne s'intéresse au répertoire antique du Burgtheater de la capitale autrichienne. L'histoire du théâtre et du drame tchèques sont l'objet de plusieurs contributions. Notons la liste très utile des premières représentations tchèques en Moravie établie par Miroslav Laiske, le texte — publié par Milan Obst — de la conférence sur le théâtre tchèque prononcée par Jindřich Honzl à Moscou en 1925, et quelques études sur le drame tchèque (Štěpán Vlašín parle du Neklan de J. Zeyer, Lumír Kuchař des drames de J. Karásek ze Lvovic, Zoltán Rampák du dramaturge slovaque J. Barč-Ivan, Jiří Krstýnek de l'auteur dramatique F. Sokol Tůma, etc.). Les rapports tchéco-polonais sont mis en lumière par K. Kardyni-Pelikánová qui évoque la mise en scène d'une pièce de W. Wandurski à Brno et le rôle de l'avant-garde tchèque. Jiřina Telcová traite de la scénographie à Brno dans les années 1930. En ce qui concerne le domaine musical, un groupe d'études est consacré à Leoš Janáček: Rudolf Pečman situe Janáček par rapport aux tendances modernes du théâtre, Jiří Vysloužil montre le folklore comme axiome créateur du style de la musique de Janáček, Bohumír Štědroň s'occupe de l'inspiration du Concertino, Miroslav Barvík parle des Aventures du Rusé Petit Renard, Eva Vítová, analyse les critiques d'opéras d'Otakar Hostinský. Cette première partie des mélanges se clôt par des réflexions de l'artiste de mérite Oldřich Nový sur les rapports entre l'acteur et la critique.

La seconde partie du volume est consacrée à la problématique de la recherche critique en littérature. Elle s'ouvre sur les études de trois chercheurs polonais marquants — Jan Trzynadłowski, de Wrocław (sur la théorie des petits genres littéraires), Bogdan Zakrzewski, également de Wrocław (sur la poésie romantique révolutionnaire) et Józef Magnuszewski, de Varsovie (glose sur Mácha auteur des Tsiganes). Richard Pražák traite des rapports tchéco-hongrois, Ivan Dorovský de questions concernant l'âge des lumières dans les littératures balkaniques, Viktor Kudělka de l'apport d'Ivo Andrić. J. Burian analyse le roman de M. Gorki L'Entreprise des Artamonov, Viktor Ficek les rapports de Vojtěch Martínek avec la littérature russe. Josef Polák s'occupe des Chants des paysans de J. V. Sládek, Otakar Novák du dialogue dramatique chez A. de Musset. Une note de Jaroslav Mandát sur le médecin de Puškin F. Peschl, vraisemblablement de nationalité tchèque, et la reproduction d'une lettre de F. X. Šalda à Jan Krejčí terminent les mélanges.

